

# Les sœurs Rosio...



Elles étaient trois.

Trois sœurs. Trois filles de l'ancien maire de Bellevue-la-Montagne, Prosper Momplot.

D'où le sobriquet sous lequel elles sont parfois connues localement : « les Momplotes ».

Petites, menues.

Trois sœurs qui chantaient à l'époque des Années Folles et rencontrèrent un certain succès aux années Yéyé...

Leur père était bien réputé pour son fort caractère et pour avoir fait reprendre en 1896 le nom de la commune « Bellevue-la-Montagne » en remplacement de Saint-Just-près-Chomelix.

De 1920, un peu après la fin de la Der-des-ders, jusqu'à la grande Dépression de 29, la France est frénétique et sexy.

Elle croit avoir gagné La Guerre.

Avec Coco Chanel, la femme moderne rejette le corset, coupe ses cheveux à la garçonne et sa jupe au-dessus du genou. On danse le charleston, on lit Henry Miller, on découvre le Surréalisme et le style Art-Déco. A Montparnasse on dîne à La Coupole et au Select.

L'*american way of life* arrive. Le dollar va gagner.

Bref on gigote du popotin, on rit, et on croit que ça va durer longtemps !

Le succès n'est pas au rendez-vous de leurs enregistrements de Minuit Chrétien (Alfred Adam), Sérénade de Toselli (Toselli), L'hirondelle du faubourg (Benech), Ah ! Quelle chance, quel plaisir (Ita et Emma Rosio), Le chant du départ (Mehul).

Elles chantent aussi Quand Madelon, la vraie Madelon, celle de Camille Robert et Louis Bousquet, peut-être parce que la musique est signée de Camille Robert, « *un pays à elles* » puisqu'il a vécu à Allègre.

À Allègre, on les voit d'ailleurs assez souvent dans deux maisons de la rue Porte de Monsieur. Les maisons Rozier et Echaubard.

Quelques temps plus tard, l'une d'elles, la plus jeune, abandonne, après un chagrin d'amour dû au décès de son fiancé<sup>1</sup> s'en revient au pays et décide de travailler les terres familiales, se fiant à ses souvenirs d'enfant.

Elle achète un gros tracteur.

Elle ne sait pas le conduire.

Le tracteur se retourne sur elle, épargnant de justesse le Paysan qui l'aidait, se tenait sur le char tiré par le tracteur, dont il sauta au dernier moment<sup>2</sup>.

Ses deux sœurs vont entreprendre une nouvelle carrière.



Alias Ita et Emma Rosio, elles semblent avoir connu, grâce à leurs prestations "particulières", un certain succès après-guerre, au début des années 60.

Ce sont les années Rock and Roll, les années Yéyé, les années Pop, la montée en puissance de Johnny Hallyday et celle de Dalida qui chante « Volare » coécrit en 1958 par Domenico Modugno et Franco Migliacci... Sans oublier la mode des *chansons-second-degré* de Bourvil, Fernandel, Rina Ketty et le génial *Sous les palétuviers* que chante leur contemporaine Pauline Carton (1884-1974) depuis 1936.

Tout en second degré, volontaire ou pas, nos deux jeunettes septuagénaires reprennent Viens danser le twist, l'Idole des Jeunes, Dans le bleu du ciel bleu (version française de Volare due à Jacques Larue), Le jour le plus long (*The longest day*. Paul Anka. 1962), et Melodia d'Amore (Caterina Valente).

Le tout sous le label *Festival*, créé par Louis Merlin vers 1952 sous le patronage de Radio-Luxembourg, future RTL...

Elles n'ont enregistré que deux 45 tours.

Mais en 1964 elles sont filmées, l'une au piano, l'autre debout : elles chantent vigoureusement « *La cricrise du logement* » tandis qu'un chien blanc, genre *patou*, patiente au pied du piano dans un décor de matelas... L'exploit n'aura jamais été pressé dans le vinyle.

Puis vient l'oubli...

Au point que, si, de nos jours vous allez au cimetière de Bellevue, leur tombe n'existe plus, remplacée par un carré du souvenir (crémations).

<sup>1</sup> Décès que nous a révélé Daniel Boyer, de Bellevue-la-Montagne.

<sup>2</sup> Ref. Daniel Boyer.

Pour l'Altilligérien d'aujourd'hui, il reste des sœurs Rosio un lien avec notre Haute-Loire, notre Velay, un lien avec Bellevue-la-Montagne mais aussi avec Allègre.

En effet Marguerite (Guiguite) Bonnet se rappelle les avoir vues rendre des visites rue Porte de Monsieur, à droite en descendant, un peu au-dessus de la pâtisserie Chaussat, dans la maison Echaubard.

Daniel Boyer raconte qu'elles venaient, plus près de la Porte de Monsieur et à gauche en descendant, rendre visite à Renée Rozier (1920-2007), résistante déportée et revenue à Allègre une fois libérée. Là<sup>3</sup> était la maison maternelle de Renée Rozier. Celle de ses parents qui avaient été instituteurs à Bellevue-la-Montagne : les sœurs Momplot étaient plus de leur génération que de celle de Renée. Le compagnon de Renée avait ses entrées à l'Olympia de Bruno Coquatrix...

Il organisa quelques soirées où se produisirent les Sœurs Rosio...



### **Castafioresques...**

Elles sont « castafioresques » écrit Arnaud Labelle-Rojoux<sup>4</sup>...



### **Un éloge des sœurs Rosio...**

« Ita et Emma Rosio, deux grandes dames de la chanson française tombées injustement dans l'oubli.

Il est vrai que leur carrière fut courte et qu'on ne connaît d'elles que deux 45 tours respectivement intitulés « Les Sœurs Rosio » (1962) et « Le retour des sœurs Rosio » (1963)<sup>5</sup>.

C'est certainement sur ce dernier vinyle que leur talent atteint son apogée, en particulier avec la reprise de la célèbre chanson de Johnny « Viens danser le Twist ».

### **Les Sœurs Rosio, idoles des jeunes...**

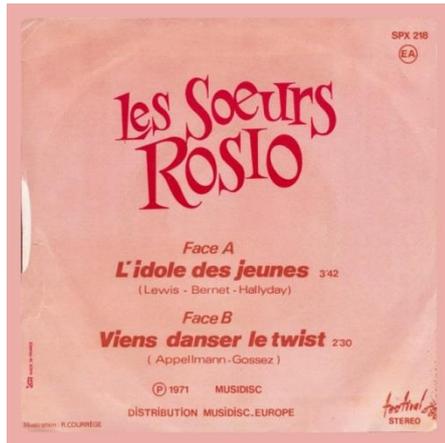
« Malgré ce qu'annonce la pochette du disque (l'un des deux seuls disques enregistrés par les sisters Rosio, Ita et Emma), le titre de la chanson semble bien

<sup>3</sup> Les numéros actuels ne sont plus ceux de cette époque.

<sup>4</sup> *L'art parodic*. Ed. Java. 1996.

<sup>5</sup> Des rééditions peuvent expliquer des dates plus tardives inscrites sur des exemplaires qu'on trouve sur le marché de l'occasion.

être "Les Idoles des jeunes", et non "L'Idole des jeunes". Ce qui n'enlève rien à la qualité de l'interprétation ».



Les critiques les diront équivalentes françaises des américaines Mrs Miller et Florence Foster Jenkins. Du lourd !

« Mrs. Miller ».

« De son vrai nom Elva Ruby Miller (1907-1997) sous son nom de scène, Mrs. Miller était une chanteuse américaine. Elle connut un certain succès en interprétant des chansons populaires comme « Moon River », « Monday, Monday », « A Lover's Concerto », et « Downtown ». Sa célèbre voix, entre vibrato, trilles et trémolos faisait fondre les uns et tordre de rire les autres, exactement comme ce fut le cas des sœurs Rosio... »



**Florence Foster Jenkins.**

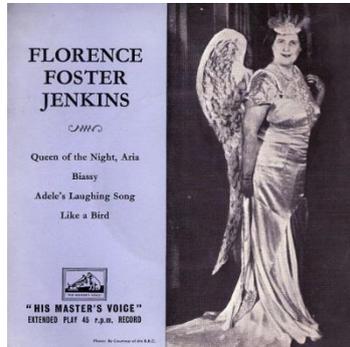
« Soprano américaine (1868-1944), elle est connue et ridiculisée pour son manque total de rythme, sa prononciation aberrante et plus généralement son incapacité à chanter juste. Persuadée d'avoir un talent extraordinaire, elle se comparait aux plus grandes sopranos et revendiquait le titre de « Glory of the Human Voice » (?!). Très fortunée, elle loue les plus grandes salles de spectacle et se produit dans les plus grands airs du répertoire d'opéra largement

au-delà de ses capacités (Mozart, Verdi, Strauss, etc.) drapée de tulles exubérants et portant des ailes dessinées par elle-même.

« Son « plus grand succès », Clavelitos de Joaquín Valverde Sanjuán était en général redemandé et bissé !

« Elle considérait que les rires qui ne manquaient pas de ponctuer ses concerts, venaient de rivales rongées de jalousie.

« Les gens pourront toujours dire que je ne sais pas chanter, mais personne ne pourra jamais dire que je n'ai pas chanté. »



Pochette du disque Festival.

Photo signée André Gardé.



### **Quelques mots sur Bellevue la Montagne<sup>6</sup>.**

« Bellevue-la-Montagne est une localité ancienne dont le nom primitif est Saint-Just.

« On trouve les mentions suivantes : Castellum S.Justo (1222), ecclesia de St Justi (1252), Parochia S .Justi prope Allegrium (1415), et Saint Just près Chomelix au XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>6</sup> Texte repris du site de la commune de Bellevue-la-Montagne.

« Sous la Révolution les noms des saints devant disparaître Saint-Just devient alors Bellevue-la-Montagne nom qui fait certes allusion à la vue magnifique que l'on a de divers points de la commune mais qui rend également hommage aux montagnards qui siègent alors à la gauche de la Convention.

« Redevenu Saint-Just sous le Consulat (1801) la commune reprendra définitivement le nom de Bellevue-la-Montagne par décision du Maire Prosper Momplot et de son conseil municipal en 1896.

« La seigneurie de Saint-Just titrée plus tard baronnie eut dès le début du Moyen Age un château fort qui commandait la route de Craponne au Puy. Elle appartient d'abord aux barons d'Alegre qui étaient en même temps seigneurs de Chomelix le Haut et qui la possédèrent jusqu'à leur extinction en 1361. Par donations et alliances Saint-Just appartient aux familles successives des Tourzel d'Allègre, au sire du Quesnel de Coupigny, aux Belvezer, aux Saint-André. En 1765 le dernier seigneur de Saint-Just, Pierre Cyprien de Saint André, vendit le fief aux Vissaguet du Bouschet, bourgeois anoblis au XVII<sup>e</sup>s, et mourut assassiné pendant la Terreur.

« En 1860 la commune achète le château pour en faire une école destinée aux garçons. En 1907 une école de filles est installée dans les locaux attenants. En 1909-1910 l'école comptait une centaine de garçons et 80 filles ».

### **Prosper Momplot<sup>7</sup>...**

Dans le journal « Le Stéphanois » du 27 décembre 1896.

Page 2.

« Elections sénatoriales

Le prochain scrutin du 3 janvier a fait éclore un certain nombre de candidatures fantaisistes. Parmi ces dernières, il faut placer celle de M. Momplot, bien connu dans notre région. Il adresse, en effet, aux électeurs de la Haute-Loire le prospectus suivant, que nous donnons à titre de curiosité :

« République Française.

Département de la Haute-Loire

Elections Sénatoriales du 3 janvier (1896).

Le maire de Bellevue-la-Montagne (ci-devant Saint-Just-près-Chomelix) aux électeurs sénatoriaux de la Haute-Loire.

Chers électeurs,

—Camarades ! Mes Amis ! Mes frères ! Sublimes Travailleurs ! Vaillants Prolétaires ! Braves Gens et Noble Peuple ! Admirable Phalange ! Chers Compatriotes ! Ma grande famille ! —Je suis le plus beau, mon concurrent est un Muffle ! A bas les tripoteurs ! etc. etc.

« Voilà, mes chers Collègues, ce que vous ont dit tous ceux qui se sont présentés devant vous jusqu'à ce jour.

Mon programme, qui est certainement le vôtre, ne sera pas long.

Moi, je viens vous dire sans détours, sans aller chercher midi à quatorze heures : J'ai une envie folle d'être sénateur, je serai très fier de vous représenter au Sénat.

« Je ne suis pas connu de la plupart- d'entrevous

Je suis le Maire de la jolie petite commune de Bellevue-la-Montagne, commune essentiellement rurale du canton d'Allègre, arrondissement du Puy.

Je suis né paysan, comme vous, au milieu des genêts, des buissons et des renards.

Parti de bien bas, je voudrais arriver bien haut, comme vous voyez. J'espère que vous ne m'en ferez pas un crime. !

J'aurai cinquante printemps le 13 janvier prochain. Je mesure 1 mètre 63 centimètres de hauteur. J'ai la tête plus haute que les cheveux. Je pèse quatre-vingt-deux kilos. Il y a bien longtemps que mon poids n'a pas varié. C'est vous dire que je me conserve bien. J'ai 1 mètre 08 centimètres de tour de taille.

---

<sup>7</sup> Etienne-Prosper Momplot fut maire de Bellevue-la-Montagne de 1888 à 1906.

*Je suis ni beau, ni vilain, à ce qu'on m'a dit bien souvent. Je n'ai pas d'infirmité, tous mes membres sont libres.*

*Je ne suis pas un orateur, mais je me fais très bien comprendre. Je crois avoir de bonnes et saines idées. Je suis un républicain sincère. Je crois en avoir donné des preuves. Je désire que tout aille bien et que chacun soit à son aise. Je suis plein de bonne volonté pour agir dans ce sens.*

*Vous avez donc, en votre présence, comme vous voyez, un candidat sérieux, réunissant toutes les qualités et les conditions désirables pour faire un excellent sénateur.*

*« Et pourquoi ne voteriez-vous pas pour moi le 3 janvier prochain ? Ne vous ayant jamais rien promis, je n'ai pas failli à mes promesses, vous ne pouvez pas me reprocher d'avoir manqué à ma parole.*

*Et alors, puisque nous sommes, puisque vous êtes obligés de subir et de voter pour un candidat, autant voter pour votre serviteur qui saura vous plaire, je vous en donne parole d'honneur.*

*Je me sens le courage de vous représenter aussi bien qu'un autre, sinon mieux. Vous n'aurez certainement pas à vous plaindre de moi.*

*« Je m'adresse tout particulièrement aux délégués sénatoriaux ruraux nés au milieu des genêts comme moi, et je leur dis : « Si vous comprenez bien vos intérêts, je n'ai pas besoin d'ajouter « et surtout les miens, » vous voterez le 3 janvier prochain, comme un seul homme, pour le maire de Bellevue-la-Montagne, qui, répétons-le, en vaut bien un autre, quel qu'il soit.*

*C'est égal, si vous me bombardiez Sénateur, le cas ne serait pas ordinaire, on ne dirait plus que toutes les choses extraordinaires partent d'Amérique ! Il y en aurait une qui serait partie de la Haute-Loire.*

*Le 3 janvier prochain je ferai mon possible pour être malade, afin de me faire remplacer.*

*Etant au Puy avec vous, je craindrais de vous influencer en vous serrant la cuillère. — Ce n'est pas dans mon tempérament.*

*« Ceux qui se croient plus forts et plus intelligents que nous, paysans, seront jaloux et enragés contre moi. Ils vous diront que ma candidature est un canard, que je suis un fumiste, un farceur, etc., etc.*

*Vous leur montrerez que vous n'êtes pas plus sots qu'eux et vous ne vous laisserez pas prendre à ces pièges grotesques.*

*Si toutefois ma candidature ne vous plaisait pas, vous n'avez qu'à en choisir une autre parmi nos paysans.*

*Dans ce cas, le 3 janvier, je ne serai pas malade. J'irai au Puy, et je vous, assure que j'en distribuerai des poignées de main en faveur de celui choisi, afin de le faire triompher.*

*« Enfin, si vous me nommez, et je n'en doute pas, je vous en serai reconnaissant. Je vous enverrai à tous et toutes les années au premier de l'an ma carte de visite ainsi conçue :*

*Prosper Momplot  
Sénateur de Haute-Loire,  
maire de Bellevue-le-Montagne.*

*« Il me semble que vous trouverez cette petite attention très flatteuse. C'est ce que n'ont pas encore fait nos devanciers.*

*Au revoir, et surtout n'oubliez pas l'orgueilleux maire de Bellevue-la-Montagne.*

*Vive la République !*

*Bellevue-la-Montagne, le 20 décembre 1896.*

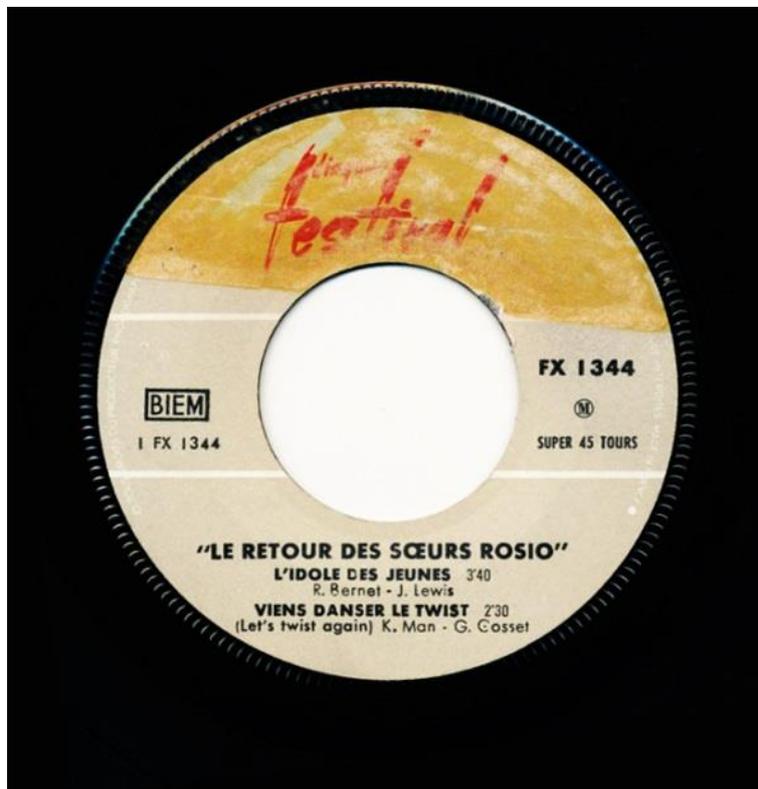
*Prosper Momplot*

*Maire de Bellevue-la-Montagne, futur Sénateur.*

*P.S. — Le jour du vote, je ne ferai pas distribuer de bulletins, c'est trop banal. Vous les trouverez ci-contre. Je vous prie de les conserver pour la journée du 3 janvier. J'ose compter sur vous comme vous pouvez compter sur moi pour remplir mon mandat. »*



La rue Porte de Monsieur, à Allègre.



Nos remerciements à Marguerite (Guiguite) Bonnet  
et à Hélène et Daniel Boyer

Pour les Amis d'Allègre  
G. Duflos  
Octobre 2016